

Theâtre ARCADE

LES COMEDIENS DE L'ARCADE
ONT L'HONNEUR DE PRESENTER



JAQUE CATELAIN
dans "La Sonate à Kreutzer" d'après Tolstoï



Les Comédiens de l'Arcade

RECAPITULONS!

Avec "La Sonate à Kreutzer" la saison des Comédiens de l'Arcade touche à sa fin tout probablement. D'autres spectacles peuvent cependant être annoncés plus tard.

Pour le moment opérons une petite récapitulation. En tout vingt-six spectacles à commencer avec "Les Amants de Paris" le 20 septembre dernier. C'est là un travail énorme; une saison comme il s'en voit peu dans nos annales théâtrales.

Nous savions que c'était un tour de force exceptionnel. Nous l'avons réussi malgré tout, envers et contre tout. A nos artistes, à nos directeurs, à notre personnel technique, au personnel de la salle du premier au plus humble nous adressons nos plus sincères félicitations. A eux tous va l'honneur de cette splendide réussite.

Nous avons débuté par une pièce de Frondaie. Puis ce furent tour à tour Bataille, Descaves, Bernstein, Emile Fabre, Romain Coolus, Henri Duvernois, Pierre Wolff, de Carbuccia, André Picard, Charles Méré, de Flers et Caillavet, Guiraud, Alfred Capus, Paul Hervieu, Paul et Victor Marguerite, Gaston Devore, Savoir et Nozière qui furent joués sur notre petite scène.

Capus, Wolff et Frondaie, Coolus, Méré et Bernstein, à la demande populaire, eurent deux pièces à l'affiche. Enfin comptons la retentissante création de la pièce d'un auteur canadien-français M. Ernest Pallascio-Morin dont "L'Homme que j'ai aimé" fit courir tout Montréal. De plus, en deux occasions au cours de la saison, nos artistes se rendirent sur le vaste plateau du Saint-Denis jouer d'abord aux côtés de Jeanine Crispin dans "Le Maître de Forges" puis "La Vierge Folle"; tout récemment c'était auprès de Jean-Pierre Aumont et de Jeanine Crispin dans "La Vie de Bohème" que nos artistes se faisaient applaudir.

Pareil succès, pareille continuité dans la réussite ne se voient pas tous les jours. Des milliers et des milliers de personnes n'ont pas cessé de revenir chaque semaine à l'Arcade. Nous avons présenté Marcel Journet en grande vedette, Andrée Basières, Olivette Thibault, Pierre Dagenais, François Lavigne. Faut-il rappeler les triomphes qui ont été, toute la saison durant, le lot de Mlle Germaine Giroux qui s'est affirmée comme notre première comédienne! Une toute jeune artiste Mlle Janine Sutto s'est révélée au cours de la saison et semble promise aux plus beaux rôles. Notons le beau travail de M. Jean-Paul Kingsley.

Nous avons présenté M. Paul de Vassal et cette semaine c'est M. Jaque Catelain. Nous avons fait connaître M. Marc Forrez aux auditoires montréalais. De même pour MM. François d'Allaires et Roger Garceau dont le succès s'affirme de plus en plus. En plusieurs occasions nous avons été aidés par l'autorité très grande de Mme Jeanne Demons qui triompha si pleinement dans "L'Autre fils". Mais n'insistons pas de peur d'oublier quelqu'un et, le cas échéant, qu'on veuille bien nous pardonner à l'avance car cet article n'est pas un palmarès de fin d'année; tout au plus une rapide rétrospective.

Bref, ce fut une saison riche et variée. Nous

avons présenté surtout du drame parce que la demande populaire est loi. Cependant nous avons abordé avec "La Préférée", "La Guitare et le Jazz Band", "Jeunesse", "Papa", "Petite Peste", "La Sacrifiée", des oeuvres plus légères où l'observation des moeurs primait le drame. Disons aussi que les études psychologiques ont eu leur part avec "La Possession", "Une Femme Passa", "Une Femme", "Le Dédale", "Coeur à Coeur" cependant que nous faisons large la place aux belles oeuvres de Bernstein. Ce regard en arrière nous apporte de belles consolations.

Nous avons somme toute maintenu un effort qui à été compris du public. La direction de M. Antoine Godeau; la mise en scène de Mme Liliane Dorsenn, les décors de M. Marcel Salette furent autant d'atouts de ce succès qui demeure à la gloire de l'esprit français. Nous avons surtout fait mentir le dicton qui veut qu'une troupe de théâtre français ne puisse pas vivre plus que cinq semaines à Montréal!

Nos artistes réclamaient depuis longtemps une scène. . . elle leur fut offerte et l'enthousiasme que tous et chacun manifestèrent à l'endroit de leur art démontre que nous avions raison de tenter l'entreprise.

La direction ne cherche pas d'autre satisfaction.



M. Paul de Vassal



LA PIECE

La Sonate à Kreutzer a été créée à Paris, au Théâtre Réjane et reprise plusieurs années après au Théâtre de l'Oeuvre . . . La pièce que MM. Fernand Nozière et Alfred Savoir avaient tirée du célèbre roman de Tolstoï a reçu à son apparition un accueil extrêmement sympathique. L'épreuve du temps l'a grandie. Elle est apparue à ceux qui ne la connaissaient pas ou qui la retrouvaient après cet intervalle, comme une oeuvre maîtresse du théâtre contemporain. Loin d'avoir vieilli, comme tant d'autres, il semblait au contraire que, par sa sobriété dépouillée de tout artifice littéraire, son acuité psychologique, elle s'était rapprochée de nous. Cela tient beaucoup à ce qu'aujourd'hui le public est devenu plus sensible à cet art qui ne se soucie que de vérité humaine.

A cette époque, Monsieur Alfred Savoir avait vingt-cinq ans et cherchait encore sa voie. Monsieur Nozière, de quelques années plus âgé que lui, avait déjà une carrière de journaliste et d'auteur dramatique. La jeunesse des auteurs n'effraya pas le Directeur du Théâtre de l'Oeuvre, qui ayant pris connaissance de la pièce, lui reconnaissant sa réelle valeur, l'accepta, la mit tout de suite en répétition et la présenta au public. Il en fut récompensé par un succès qui fut salué d'abord par toute la presse parisienne, puis ratifié par le public en général.

Comme le disait M. Alfred Savoir dans un article rédigé en guise "d'avant-première": Nous n'avons pas porté à la scène le roman, mais je pense que, dans notre pièce, nous avons réussi à exprimer quelques pages de "La Sonate" et c'est beaucoup quand il s'agit d'un livre riche en idées, fécond en problèmes et presque définitif. Et je pense que les pages que nous avons choisies ne sont pas les moins curieuses, ni les moins belles, ni les plus faciles.

Dans notre travail nous avons suivi une méthode différente de celle des adaptations ordinaires, qui consiste à condenser, comprimer en trois, quatre ou cinq actes, la matière d'un livre. Au lieu de resserrer, nous avons développé. Le livre de Tolstoï fut pour nous plutôt un point de départ qu'un point d'arrivée; aussi notre pièce ne contient pas le roman, mais le roman contient notre pièce. Et c'est pour cette raison que nous lui avons donné ce titre: "La Sonate à Kreutzer" et non un autre de notre cru."

Comme on le voit, MM. Nozière et Savoir ont écourté et diminué volontairement la portée du livre, négligeant les théories un peu longues de l'auteur; ils se sont bornés à développer la partie du roman qui est une étude de la jalousie, et ils y ont pleinement réussi.

Il se dégage de leur pièce une émotion et un intérêt qui vous prennent et ne vous quittent plus.

SAISON 1941-1942 — DEUXIEME SERIE

SEMAINE COMMENÇANT LE 30 MAI

La Sonate à Kreutzer

Quatre actes de Fernand Nozière et Alfred Savoir
d'après le roman de Tolstoï

PERSONNAGES

POZNICHEFF	PAUL de VASSAL
TROUKHASINSKY	JAQUE CATELAIN
L'ONCLE	Marc Forrez
LE DOCTEUR	François d'Allaires
GREGOR	Emile Bouffard
LAURE	GERMAINE GIROUX
LA MERE	JEANNE DEMONS
VERA	Janine Sutto

DECORS

1 ^{er} acte —	Chez Poznicheff
2 ^{ème} acte —	" " (quelques années après)
3 ^{ème} acte —	" "
4 ^{ème} acte —	" "

DIRECTION ARTISTIQUE:
M. ANTOINE GODEAU

REGISSEUR:
M. EMILE BOUFFARD

REALISATION SCENIQUE:
M. DESIRE DESMARTEAUX

MISE EN SCENE:
LILIANE DORSENN

DECORS:
M. MARCEL SALETTE



LES AUTEURS

ALFRED SAVOIR

M. Alfred Savoir est né en Pologne, en 1833. Il est mort à Paris, en 1934. Il fit de brillantes études à Varsovie, puis vint les achever en France, à l'Université de Montpellier, puis à celle de Paris. Il s'adonna de bonne heure à la littérature dramatique et fit jouer sans grand succès: "En Mandchourie" et "Le Troisième Couvert". Cependant, cette oeuvre avait attiré sur lui l'attention du directeur du Théâtre de l'Oeuvre, M. Lugné Poë, qui à brûle-pourpoint lui dit: "Toi, mon petit, tu es un auteur dramatique." Et il le présenta à Nozière. Les deux collaborateurs se mirent à la besogne. Ils donnèrent bientôt une comédie "Le Baptême" et deux drames: "La Sonate à Kreutzer" et "L'Eternel Mari".

Vint la guerre. — Savoir servit dans l'aviation. La paix le rendit au théâtre. Pas tout de suite, cependant. Il fit d'abord de la critique dramatique dans le journal: "Bonsoir". C'est en 1921 que jettant par-dessus bord toute collaboration, il faisait représenter: "La Huitième Femme de Barbe-Bleue". Ce fut un gros succès, en même temps que la révélation d'un Savoir inconnu. L'auteur tragique d'autrefois s'était changé en un auteur gai, follement gai. Mais si dans ses pièces, tout se passe au milieu des inventions les plus cocasses, les imprévues, pourtant jamais il ne s'écarte de la vérité psychologique; les caractères se maintiennent à leur étiage; on peut rire sans doute, c'est de la bonne comédie.

Parmi les oeuvres de Savoir, citons: "Banco", "La Couturière de Lunéville", "Ce que Femme Veut", "Un Homme", "La Grande Duchesse et le Garçon d'Etage", "Passy 08-15", "Deux Amis", "Cocktail".

Un instant, M. Alfred Savoir revient à la note dramatique, mais on sent que celui-ci s'est renouvelé; et c'est alors qu'il nous offre: "La Petite Catherine", puis "La Margrave", "La Pâtissière du Village", "La Voie Lactée". Citons encore: "Maria", "Femme de Luxe", "Devant la Mort", avec Léopold Marchand, et "Le Martyre de l'Obèse". Enfin, un mois avant sa mort, il faisait jouer "Le Joli Monde".

FERNAND NOZIERE

M. Fernand Nozière (Fernand Weyl) est né à Paris. Il débuta très jeune dans la carrière des lettres en collaborant dans différentes petites revues du Quartier latin: "L'Ermitage" — "La Plume" — "L'Album des Légendes" — "L'Art et la Vie". Il entra ensuite à la "Semaine Politique et Littéraire" où il resta plusieurs années. Il quitta cette dernière pour entrer au grand journal "Le Temps" où il fut chargé des billets du matin, puis peu après de la critique dramatique où il succédait aux Francisque Sarcey et Gustave Larroumet.



Madame Jeanne Demons



M. Marc Forrez

Cordial merci à tous les fournisseurs de l'Arcade

TOUTES LES CHANSONS!
TOUS LES DISQUES
LA CHANSON FRANCAISE ENRG.
4453 SAINT-DENIS HArbour 3821

DUPUIS & FRERES LTEE
Draperies — Tapis — Tentures
865 rue Ste-Catherine Est PL. 5151

M. Marc Forrez est habillé par
EMILE COMO
Tailleur exclusif pour hommes.
1218, rue Ste-Catherine Est AMherst 9391

AU PETIT VERSAILLES LTEE
CADEAUX
980 rue Ste-Catherine Est PL. 8219

O. SAINT-JEAN Ltée.
BIJOUTIER
1215 rue Ste-Catherine Est OH. 3146

MORENCY FRERES
ENCADREMENTS — TABLEAUX
458 rue Ste-Catherine Est HA. 6894

Mme A. La Fleur
DOLLARD
8115

Les meubles de la scène sont fournis par:

NATIONAL HOUSE FURNITURE
1990, Est S.-Catherine -:- CH. 5233



M. François d'Allaires

PRISONS AMERICAINES

Les Américains ont sur toutes choses des idées très originales et dont ils sont très fiers. Celles qu'ils ont sur les prisons sont particulièrement originales et très propres à accroître la criminalité. En effet, la prison, en Amérique, est une récompense, une sorte de paradis terrestre.

L'Etat de New-York a fait construire une prison modèle pour les femmes. Les escaliers sont desservis par des ascenseurs et, au dernier étage, des jardins en terrasses ont été installés, où les détenues viennent prendre le frais ou jouer au tennis. La vie de château!

Un phonographe puissant dispense aux pensionnaires les derniers succès du jour. Les cellules sont confortablement meublées et les lavabos ont l'eau chaude et l'eau froide.

Nourriture variée et abondante avec plats de viande, poisson et légumes. Il va sans dire que les détenus peuvent se procurer friandises, parfumerie et cigarettes. Si bien que, lorsque leur peine est terminée, la plupart refusent de partir de cette hostellerie gratuite. Pour y rester, il suffit, d'ailleurs, d'injurier la fidèle gardienne.

EN TOURNANT TROP LA TETE

Samuel et son ami Salomon ont décidé de s'associer et de faire des affaires ensemble. Avec leurs économies mises en commun, ils ont juste de quoi s'acheter un grand autocar.



Mlle Janine Sutto

Qu'est-ce qu'ils font? Avec leur voiture, ils conduisent aux courses leurs clients. Mais, comme il faut que tout se passe équitablement, les deux compères conviennent de ceci: à tour de rôle, Samuel et Salomon tiendront le volant; à tour de rôle, l'autre fera la recette.

Le premier jour ils tirent au sort: Samuel est désigné pour conduire l'autocar. Ils partent. Salomon, une sacoche en bandoulière, perçoit l'argent de ses clients pendant le trajet. Au retour, il en est de même. Tout se passe très bien et, la journée finie, les deux associés se partagent la recette, qui est magnifique.

Seulement . . . seulement Samuel, qui était au volant, est bien malade: il souffre d'un horrible torticolis . . .

GENERATION SPONTANEE

Le chirurgien Maldaigne était fort redouté comme examinateur, du fait de son ironie. Un jour, il avait devant lui un candidat qui, par les réponses qu'il faisait, ne se couvrait pas précisément de gloire.

—Donnez-moi finalement une bonne réponse, cria Maldaigne. Pourriez-vous me dire ce que l'on entend par le mot "création"?

—Création . . . création . . . balbutia le candidat, c'est faire quelque chose avec rien.

—Très bien, monsieur, répartit Maldaigne, nous allons vous créer docteur . . .

*Vous pouvez Savourer
La Réelle Saveur de Hollande
dans le*

GIN KUYPER

de *sans coût supplémentaire*



**C'est pour cela que le
de Kuyper est le gin de
Hollande qui se vend
le plus dans la pro-
vince de Québec et
dans le monde entier.**

10 onces, 26 onces, 40 onces,
\$1.05 \$2.40 \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

**CE PRODUIT
SE RECOMMANDE D'UNE EXPÉRIENCE DE 245 ANS**

Maison fondée en l'an 1695